

Rakoto le petit berger est devenu élève, il ne craint pas le travail et avance promptement dans les sciences. Mais ses parents idolâtres le regrettent là-bas : ils prétendent user de leur fils et mettre à profit ses forces naissantes... Et qui mènera aux champs le troupeau, qui ramassera du fourrage, qui pilera le riz dans son mortier de bois, si Rakoto étudie l'école ?

Ils viennent donc au village, ces parents inquiets ; ils tâchent d'ébranler l'enfant, ils lui font tour à tour entendre de douces et de menaçantes paroles.

N'importe ! Rakoto veut être chrétien. Il a entendu la voix du Créateur de son âme, et préfère le service de DIEU aux travaux qui multiplient la fortune. Là-haut, dans Tananarive, s'élève une grande école, un beau collège des Chers Frères tout rempli d'enfants. C'est là que le petit pâtre va chercher un refuge contre les instances de ses proches ; c'est là qu'il reçoit bientôt le Baptême et le nom de Paul.



Cependant, de mauvais jours sont venus : il n'est bruit que de guerre entre Madagascar et la France ; les Pères, les Frères, les Sœurs se voient durement chassés. Que faire sans pasteurs et sans maîtres ? La studieuse famille des écoliers se disperse ; Paul Rakoto s'en va...

Il regagne tristement le toit paternel, là-bas, là-bas, bien loin, au pays des Betsiléos.

Pauvre Paul ! Au milieu de sa peine, voici que la tentation l'assiège : les protestants de Vohidroa, son village, le pressent de se joindre à eux. Ils le flattent, ces hérétiques :

“Viens avec nous, disent-ils, viens, tu seras prêcheur et maître d'école, tu seras riche ; mais si tu refuses, ajoutent-ils, malheur ! sur toi tomberont les corvées ; on te fera soldat, soldat de la reine Ranavalona que DIEU garde ! tu prendras le fusil et marcheras contre les Français tes coreligionnaires. Sans argent, sans manioc, sans riz, tu deviendras misérable et ta famille aussi à cause de toi.”

Les parents de Paul joignent leurs efforts à ceux de “l'Evangéliste” : ils conjurent, ils harcèlent, ils persécutent